Michel Dewulf

Le torchis, mode d'emploi

ISBN 13 : 978-2-212-12015-8

EYROLLES

Les supports du torchis

Matériau non porteur, servant au remplissage de l'entre-colombage ou à la protection des façades, le torchis a besoin d'un support pour jouer les rôles qu'on lui attribue.

Du torchis des plafonds au torchis des murs, le support qui l'accueille varie. De plus, les régions d'habitat à pans de bois ont chacune développé des pratiques constructives introduisant des nuances ou des différences radicales dans le traitement de ces supports.

Dans tous les cas de figure, le problème est de combler les vides d'une structure en bois. Entre les éléments de cette ossature sont positionnés **des éléments verticaux, horizontaux ou obliques**, de longueur et de section variables, qui serviront de support au remplissage. Les noms donnés à ces éléments varient d'une région à l'autre.

Le clayonnage

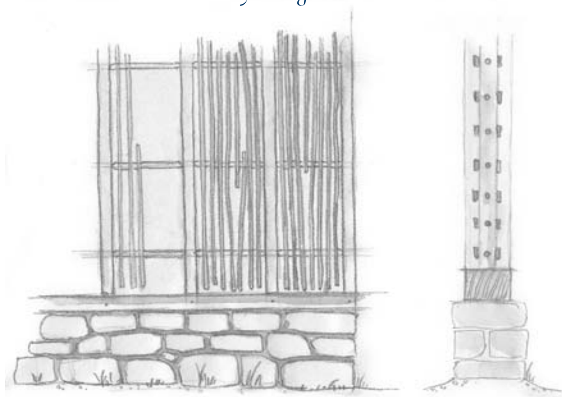
Le cas vraisemblablement le plus ancien reprend le principe du vannage des paniers : des baguettes souples (de tilleul, de saule, de noisetier) sont entrelacées sur une trame de barreaux (en chêne ou en châtaignier), verticaux ou horizontaux selon les constructions, insérés entre les éléments de l'ossature et espacés d'une trentaine de centimètres. C'est sur ce clayonnage que sera déposé le torchis. Le procédé a été utilisé dans un certain nombre de régions, telles que la Bresse[4], l'Alsace, la Lorraine, la Normandie et la Flandre.

4. Dans cette région, le clayonnage est appelé « clavinage ».

Clayonnage à dominante horizontale.



Clayonnage à dominante verticale.



Éclisses, branchettes, palissons

Pour tous les autres procédés, le torchis sera directement posé sur les éléments de remplissage de l'entre-colombage, qui sont alors plus resserrés.

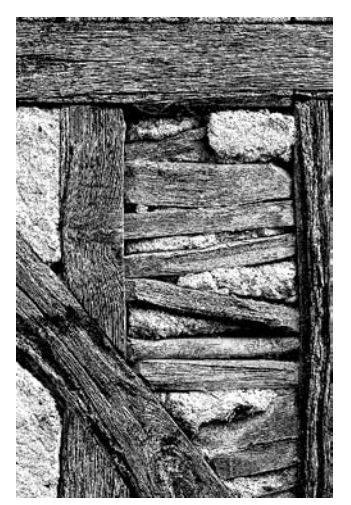
Il s'agit d'éclisses, bois refendu d'essences diverses (chêne, frêne, châtaignier...), de branchettes de coudrier ou de charme, ou encore de palissons[5], barreaux de forte section, ronde ou quadrangulaire, façonnés dans diverses essences d'arbre (noisetier ou châtaigner entre autres).

5. Ou « palançon », « palson », voire « palsan », mais aussi « esparrouns » en Gascogne, « Flachtwarik » en Alsace, « poillots » en Lorraine, « rellons » en Sologne. En Normandie, on dira volontiers « tarquettes ».

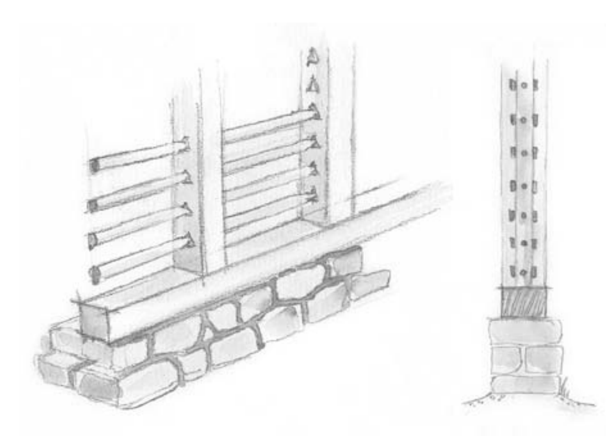
■ Fixation du support

Dans tous les cas, **ces éléments de support sont insérés dans un rainurage** marquant les faces intérieures des pièces du colombage. Mais on peut aussi trouver un système opposant rainures ou entailles creusées au ciseau d'un côté et encoches ou trous faits à la tarière de l'autre pour parfaire le blocage.

Dans les traitements plus récents, ces éléments sont maintenus par des clous.



Eclisses dans un pan de bois champenois au torchis dégradé.



Palissons insérés dans des encoches.





Les rainures et encoches, ménagées sur les poteaux de l'ossature bois, reçoivent les éclisses, les branchettes ou les palissons sur lequel le torchis sera accroché.